



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

L'honneur de collaborer au Royaume

Exposé du Messager de l'Éternel

L'ÉTERNEL a donné toutes sortes de bonnes choses aux humains, Il a eu à leur égard toutes les amabilités possibles. La preuve la plus expressive de son amour pour eux, c'est le don de son Fils. Mais les humains n'ont fait aucun cas des infinies bienveillances divines. De ce fait, ils ne peuvent en tirer aucun bénéfice réel, l'équivalence n'étant pas réalisée.

C'est ce que le Seigneur cherche à nous faire comprendre par la parabole du semeur. La semence est bonne. Elle est excellente, mais elle ne prospère pas partout. Il faut un terrain approprié pour qu'elle puisse germer et produire du fruit. Du reste, dans la nature c'est pareil. Le Seigneur veut nous donner des bénédictions ineffables si nous sommes bien disposés et suffisamment attentifs et respectueux pour les recevoir.

Evidemment, nous devons tout d'abord avoir la foi que le Seigneur est au milieu de nous. Si nous ne l'avons pas, nous ne faisons rien de convenable, parce que notre âme n'est pas sensible. Mais si nous avons la foi et vivons honnêtement les principes divins, la puissance de la grâce nous rend sensibles et fait de notre cœur un bon terrain.

Nous sommes à l'école de Christ, où des leçons journalières nous sont aimablement présentées. Par elles nous pouvons nous repérer. L'apôtre Paul nous dit: «Epreuvez-vous vous-mêmes pour voir si vous êtes dans la foi.»

En effet, pour l'œuvre qui est à réaliser, il faut une attention soutenue; rien ne doit pouvoir nous distraire. Le Seigneur nous montre que si notre père, notre mère, notre mari, notre femme, notre enfant ou qui que ce soit que nous aimons arrive à nous distraire du programme, c'est que nous ne sommes pas dignes de Lui et de l'appel qu'Il nous a adressé.

Il y a actuellement deux appels, celui du petit troupeau et celui de l'Armée de l'Éternel. Le petit troupeau doit acquérir la transparence de la Jérusalem céleste. Pour y arriver, il y a des conditions à remplir, puisque l'amour est toujours conditionné.

Quel amour l'Éternel a déployé pour nous, qui avons été si souvent désobéissants! Jamais Il ne s'est lassé. Il a constamment déployé sur nous cette forme d'amour qui s'appelle la compassion. L'Éternel n'a pas besoin d'avoir compassion de son Fils. Il l'estime au plus haut degré. Il n'a pas besoin de lui témoigner de la miséricorde, car cette partie de l'amour s'exprime seulement vis-à-vis d'un être pécheur et misérable.

Lorsque nous aurons acquis la perfection, le Seigneur n'aura plus besoin de nous manifester de la compassion. Il aura de l'estime pour nous, comme équivalence de notre fidélité. La

communion profonde, l'harmonie glorieuse qui existent entre l'Éternel et notre cher Sauveur sont pour nous un exemple sublime et une source ineffable de bénédiction. Le Fils peut dire: «Le Père m'aime parce que je donne ma vie.»

Le Seigneur Jésus a en effet réalisé l'amour poussé jusqu'au degré le plus élevé, l'amour ineffable et glorieux qui s'exprime en donnant sa vie. On ne peut pas aller plus loin. C'est ce qu'il y a de plus noble.

Par la puissance du sacrifice glorieux de notre cher Sauveur, les disciples de Christ qui ont la foi sont justifiés dans son sang. Ils sont toujours considérés comme étant parfaits. Aussitôt qu'un déficit se présente, le Seigneur fait propitiation. Le sang de Christ crie miséricorde, rétablit l'équilibre rompu et rend parfait ce qui est imparfait. Mais il faut une contrition sincère, une volonté ferme de mieux faire. Il ne faut pas d'hésitations, ne pas rechercher ses propres avantages, ni aller de côté et d'autre, se laisser distraire par quoi que ce soit. Il faut un sérieux complet dans la course.

Autrefois, au sein du peuple d'Israël, la sacrificature aaronique, qui n'était qu'un symbole de la sacrificature royale, avait des devoirs sacrés auxquels elle ne devait pas manquer. Ainsi, un prêtre ne devait pas aller près d'un mort, même si c'était son père ou sa mère. Cela lui était défendu à cause de l'huile d'onction qui reposait sur sa tête.

Nous y voyons d'une manière puissante le contraste prodigieux qui existe entre les voies divines et celles des humains. Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais le Dieu des vivants. Tous ceux qui sont dans les sépulcres auront part à la résurrection, qui se manifestera comme résultat de l'œuvre de rédemption de notre cher Sauveur.

Le sang de Christ crie miséricorde et donne la possibilité à tous ceux qui sont descendus dans la tombe de revenir à la vie. Pour ceux qui, en connaissance de cause et sciemment, ont péché contre l'esprit de Dieu, la résurrection n'est pas utile, car un nouvel essai n'aurait aucune chance de succès. C'est pourquoi les Ecritures, nous disent qu'il n'y a pas de rétablissement pour celui qui pêche contre l'esprit.

Nous comprenons donc que l'amour est bien conditionnel. L'Éternel nous aime si nous aimons son Fils. Nous sommes issus de la race d'Adam. Toute cette race disparaîtrait misérablement et pour toujours dans la tombe s'il n'y avait pas de rédemption. Cette race humaine peut recevoir un nouveau germe de vie à cause du sacrifice de Christ qui lui assure la résurrection, Jésus-Christ étant devenu, pour tous ceux qui lui

obéissent, l'auteur d'un salut éternel. Le Seigneur veut nous faire du bien, nous aider, nous encourager. Il veut nous garder, nous vivifier. Mais si nous sommes somnolents, indifférents, obèses spirituellement, nous sommes incapables de recevoir son secours.

Il y a dans notre vie des moments solennels, qu'il ne faut pas négliger. Il est nécessaire de parfaire aux conditions placées devant nous pour atteindre le niveau de la vie éternelle. Le niveau de l'existence est un équilibre où la circulation peut se manifester normalement dans tous les sens; tout d'abord la circulation du sang, puis celle de l'esprit de Dieu, du fluide vital.

Le Seigneur nous a donné des éclaircissements magnifiques, des encouragements innombrables. Il nous a gardés, bénis abondamment, donné toute sa grâce, sa miséricorde, son tendre amour. Tout cela est à notre disposition autant que nous le voulons. Si nous réalisons l'amour divin dans notre cœur et si le zèle de la Maison de Dieu nous dévore, l'équilibre peut se manifester d'autant plus aisément.

Ce qui nous guérit, c'est l'altruisme. Il ne faut pas penser à nous. Il faut penser toujours aux voies de l'Éternel. Quand j'ai été si terriblement affecté par la maladie, étant à deux pas de la mort, je n'ai pas pensé à moi avant tout, mais aux voies divines. Cela m'a énormément aidé à vaincre la difficulté. Le Seigneur a pu m'accorder sa grâce d'une manière glorieuse et me donner l'appoint.

L'amour que nous recevons nous encourage, mais c'est celui que nous donnons qui nous fait du bien d'une manière définitive. C'est ce que j'ai compris et cherché à réaliser, en me confiant dans les voies divines. Alors, même si nous sommes pris à partie par toutes sortes de choses, par la foi on peut tout résoudre, et l'aide du Seigneur nous est assurée dans toutes les directions. L'apôtre Paul, qui a lui-même eu l'occasion d'expérimenter cela, a dit que là où la tribulation abonde, la consolation surabonde.

Pour les choses matérielles il en est de même que pour les spirituelles. Le Seigneur nous donne toujours la possibilité de réaliser l'équilibre sur toute la ligne lorsque nous nous en tenons strictement à ses instructions. Il désire nous donner à profusion, pourvu que nous apprécions ses bienfaits, que nous ne les gardions pas pour nous, mais que nous réalisions le circuit qui doit s'établir en tout et partout.

Notre cher Sauveur a dit: «Ramassez les miettes afin que rien ne se perde.» En effet, ne pas faire un usage judicieux de ce qu'il nous donne, c'est mépriser sa bienveillance. Il ne s'agit évidemment pas d'être un avare et de penser que l'Éternel est un Maître dur

et sévère. Il faut suivre la pensée divine avec le discernement que l'Éternel est désireux de nous donner et que nous acquérons en nous efforçant de remplir fidèlement nos obligations de disciples. Nous sommes responsables de ce que nous recevons.

Le fonctionnement de notre organisme continuerait indéfiniment si nous ne le détruisions pas par des sentiments qu'il ne supporte pas. On ne peut pas biaiser avec lui. C'est un instrument de la plus haute précision. Le corps humain sert d'une manière merveilleuse celui qui se conduit selon les lois régissant l'univers tout entier et notre organisme en particulier. Et même un organisme, passablement abîmé par les illégalités auxquelles on l'a soumis, peut retrouver son équilibre complet si l'on cesse de le maltraiter et qu'on en prenne soin de la bonne manière.

L'homme est excessivement suggestionné. Nous le sommes encore dans une plus ou moins grande mesure chacun pour notre part, suivant les efforts faits pour nous réformer. J'étais, pour ce qui me concerne, terriblement distrait. Je me suis demandé d'où cela provenait. J'ai fini par trouver que c'était l'effet de la suggestion. Je me suis alors mis à lutter sérieusement contre l'emprise démoniaque. J'ai vu que la distraction diminuait au fur et à mesure de mes efforts, et je m'en suis énormément réjoui.

Il en est de même dans toutes les directions. Si l'on se donne de la peine pour se réformer, le succès est certain. Le travail peut être ardu, très ardu même, mais nous sommes sûrs de la réussite finale.

Les voies divines sont ineffables et glorieuses. Elles nous transforment complètement et nous rendent viables. Les conditions du Royaume sont placées devant nous. Pour le petit troupeau, il s'agit de donner sa vie. Nous prouvons ainsi notre amour pour l'Éternel et notre enthousiasme pour son merveilleux programme.

Notre cher Sauveur a montré son amour pour l'Éternel et son attachement à ses voies par l'œuvre de dévouement et de sacrifice qu'il a accomplie en faveur de la pauvre humanité coupable, gémissante et mourante. Nous avons le glorieux privilège de nous associer à cette œuvre sublime du Christ, en donnant à notre tour notre vie en sacrifice. C'est un honneur grandiose que le Seigneur nous accorde de suivre ainsi ses traces et de participer aussi à sa gloire.

Nous sommes dans la main de l'Éternel. Il nous conduit avec sagesse et bienveillance. C'est Lui qui dirige la barque et nous mène à bon port. Il surveille nos pas dans la lice. Il s'occupe de tous les détails de notre existence et fait tout concourir à notre bien et à notre bénédiction.

Si Dieu ne veut pas que telle ou telle épreuve arrive jusqu'à nous, elle ne se manifesterait pas, même si l'adversaire et tous ses acolytes s'acharnent sur nous. Quand nous sommes à l'ombre des ailes du Tout-Puissant, l'adversaire ne peut pas nous atteindre. Aussi, un jour dans les parvis de l'Éternel vaut mieux que mille ailleurs.

Quelle immense joie c'est pour nous d'être employés à l'érection du Royaume de la Justice sur la terre! Quel honneur d'y contribuer dans une mesure si petite soit-elle! C'est un honneur éternel. La moindre des choses faite dans cette direction a une valeur incommensurable.

Regardez par exemple Simon de Cyrène: il

a eu le bonheur de se trouver là au moment opportun pour porter la croix du Seigneur Jésus. Il n'était pas un disciple, mais c'est lui malgré tout qui a eu cet immense honneur. A cause de cela, son nom est cité dans les Écritures, et l'honneur qu'il a eu lui restera. Il ne sera jamais oublié.

Toutes les actions nobles et aimables réalisées par qui que ce soit ont leur répercussion de bénédiction. Quelle joie nous avons en pensant à Abraham et à l'obéissance merveilleuse qu'il a manifestée envers l'Éternel! L'attitude d'Isaac parle aussi profondément à nos cœurs. C'était un jeune homme de trente ans, dans toute la force de l'âge, et pourtant il s'est laissé lier docilement par son vieux père Abraham pour servir d'holocauste, sachant très bien ce que cela comportait. C'est admirable et sublime, la soumission et l'attachement profonds qu'il a montrés.

Dieu a dit à Abraham: «Puisque tu as fait cela, tu seras appelé le père des croyants, et toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité.» L'Éternel a tenu fidèlement ses engagements. En effet, notre cher Sauveur s'est présenté comme postérité d'Abraham et il en a rempli toutes les obligations. Il a dit: «Je viens, ô Dieu, pour faire Ta volonté, Ta loi est au fond de mon cœur.»

La puissance de bénédiction qui se dégage de la fidélité manifestée, tout particulièrement par notre cher Sauveur, nous stimule d'une manière grandiose. Faisons le nécessaire afin que notre cœur devienne un terrain favorable, dans lequel la précieuse semence peut tomber et prendre aussitôt vie par la bénédiction.

Le petit troupeau donne sa vie par amour, par attachement, par enthousiasme. La grande multitude ne peut le faire, n'étant pas poussée par de tels sentiments. Il y a eu trop de distractions, trop de nonchalance, de superficialité, et pas assez de sérieux et d'honnêteté dans la course. C'est pourquoi ceux qui la composent n'ont pas pu affermir leur vocation et leur élection, ni atteindre le caractère du petit troupeau, de la sacrificature royale.

Le petit troupeau donne sa vie avec joie et réalise cette parole de notre cher Sauveur: «Le Père m'aime parce que je donne ma vie.» C'est pour le bien de l'humanité gémissante et mourante que nous nous laissons immoler avec le Maître. Il est certain que si nous donnons notre vie en faveur des humains, nous n'avons plus d'antagonisme contre eux, puisque nous nous dévouons en leur faveur jusqu'à la mort. Salomon dit: «Jette ton pain à la surface des eaux, et tu le retrouveras après bien des jours. Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main; car tu ne sais pas quel grain lèvera et produira du fruit.»

Il y a parfois des gens d'aspect grossier et malhonnête, qui sont pourtant immédiatement saisis par le message qu'on leur apporte. Les humains ne sont pas stables dans leurs sentiments; aujourd'hui ils seront hostiles et demain ils peuvent être accessibles. L'Éternel touche les cœurs et les conduit comme des courants d'eau. Quand la charrue creuse son sillon au moyen de l'épreuve, elle prépare le terrain. Il est ensuite capable de recevoir la semence. Celle-ci peut alors germer et produire de bons fruits en abondance si nous cultivons notre cœur comme il convient.

Mettons donc toute la force de notre âme à vivre le programme, à courir avec persévé-

rance dans la lice, soit comme membres de la sacrificature royale, soit comme Armée de l'Éternel. Pour celle-ci, la course est rendue quelquefois difficile parce que le petit troupeau ne lui donne pas l'exemple qu'elle est en droit d'attendre de lui.

Si les enfants de l'Armée de l'Éternel avaient toujours devant eux des consacrés hors ligne, cela serait beaucoup plus facile. Tandis que, remplir ses obligations en voyant des consacrés qui sont hors du cadre, cela représente une difficulté de plus. C'est une épreuve de foi qui fortifie et affermit celui qui la réalise.

Par contre, combien c'est un encouragement merveilleux de voir des amis qui courent la course du haut appel avec droiture, qui ne craignent pas de s'oublier eux-mêmes en faveur d'autrui, qui manifestent une foi et un zèle magnifiques! Quand nous nous conduisons ainsi, c'est une aide puissante pour notre entourage.

Soyons donc conséquents avec notre ministère et efforçons-nous de le réaliser dignement. Le Seigneur a dit: «Si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le, si c'est ton bras, coupe-le, car il vaut mieux entrer dans le Royaume avec un membre en moins que d'être dehors avec les deux.»

L'appel divin est aimable et tendre, mais conditionnel. Notre vie est aussi conditionnelle. S'il y a l'équilibre suffisant, elle est possible. S'il est en déficience, on se dirige du côté de la tombe. C'est la situation dont parle Salomon. Il montre le moment où l'homme va mourir, «où le cordon d'argent se détache, où le vase d'or se brise, où le seau se rompt sur la source, où la roue se casse sur la citerne, où la poussière retourne à la terre, et l'esprit à Dieu qui l'a donné».

Mais la puissance de la grâce divine nous montre d'une manière admirable les espérances que le Seigneur a fait briller. Nous les recevons comme des rayons lumineux dans notre âme, dans la mesure de notre estime.

Le programme divin est bien clair devant nous. Vivons-le de tout notre cœur, afin d'affermir notre vocation et notre élection. Ne risquons pas d'avoir bénéficié en vain de toutes les bienveillances divines. Ne méprisons pas le pardon si généreusement accordé depuis tant d'années que nous sommes au service du Seigneur. Cherchons à valoriser toutes ces richesses, à en retirer toute la bénédiction, à l'honneur et à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 20 août 2023

1. Devant nos fautes, avons-nous une contrition sincère et la volonté ferme de faire mieux, avec plus de sérieux?
2. Ne recherchons-nous la guérison que dans la pratique de l'altruisme?
3. Par la foi, pouvons-nous tout résoudre et ressentir toujours l'aide du Seigneur?
4. Luttons-nous ardemment contre la suggestion diabolique qui nous rend si distraits?
5. Méprisons-nous encore les bienveillances de l'Éternel ne sachant pas ramasser les miettes?
6. Restons-nous à l'ombre des ailes du Tout-Puissant, où l'adversaire ne peut pas nous atteindre?